

Microcrédit vs Revenu Universel: PRÊTER OU DONNER ?

Comparaison des effets perçus par les bénéficiaires d'un programme de microcrédit et d'un programme de transfert d'argent à Barcelone, Espagne.

Est-il préférable de recevoir de l'argent gratuitement (par exemple, un programme de revenu de base) que de devoir le rembourser avec des intérêts (un prêt) ?

À première vue, la réponse devrait être un « oui ». Pourtant, est-elle aussi simple que cela ?

B·MINCOME

Entre 2017 et 2019, la mairie de Barcelone a lancé le **B·MINCOME**, un **projet de revenu de base** visant à étudier l'efficacité des programmes de transferts monétaires mensuels auprès d'un millier de ménages vulnérables. La plupart des bénéficiaires étaient des femmes.

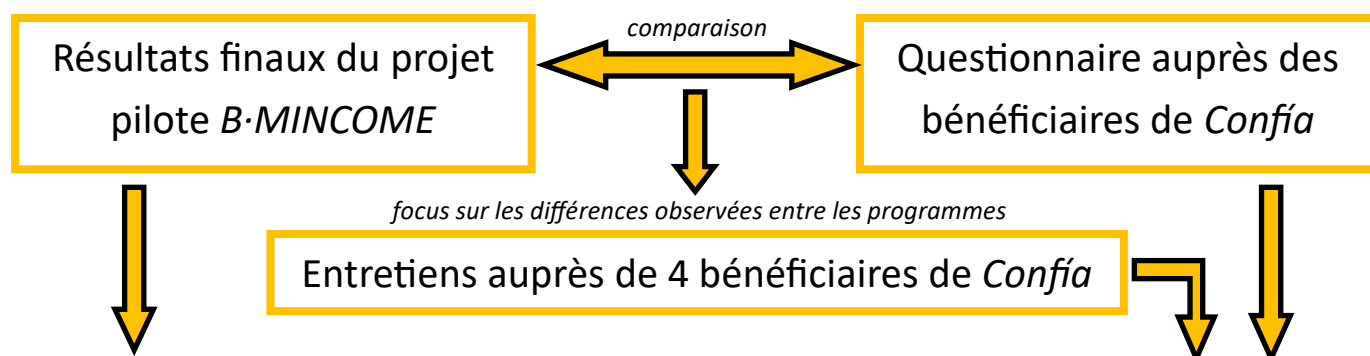
Certains participants ont également été obligés à participer à des formations.

TREBALL SOLIDARI

En 2011, l'ONG espagnole Treball Solidari a lancé *Confía*, un **programme de microcrédit** destiné aux femmes en situation de vulnérabilité. Les bénéficiaires sont principalement des immigrées.

Les bénéficiaires de *Confía* se réunissent régulièrement en groupes pour des formations. La formation comprend des formations commerciales et un tutorat individuel.

MÉTHODOLOGIE & RÉSULTATS



Les bénéficiaires de B·MINCOME font état de :		Les bénéficiaires de Confía font état de :
Niveaux plus élevés de pouvoir économique et d'achat, ainsi que de bien-être.	<i>Finances</i>	Niveaux plus élevés de pouvoir économique et d'achat, ainsi que de bien-être.
La probabilité qu'ils travaillent a diminué (baisse non-significative)	<i>Travail</i>	Plus d'heures de travail qu'avant de commencer le programme.
Frustration lors de la participation aux formations: beaucoup d'entre eux estimaient que les formations ne correspondaient pas à leurs intérêts	<i>Éducation</i>	La grande majorité reconnaît avoir reçu une formation commerciale plus poussée et être mieux préparée qu'avant.
Les bénéficiaires consacrent plus de temps aux tâches ménagères	<i>Bien-être</i>	Réponses mitigées concernant l'emploi de temps aux tâches ménagères.

DISCUSSION

- 1) Par rapport à ceux de *B·MINCOME*, **les bénéficiaires de Confía travaillent plus** qu'avant de commencer le programme. Pourtant, certains bénéficiaires de *Confía* disent travailler moins car ils peuvent mieux s'organiser.
- 2) Alors que les bénéficiaires du programme *Confía* suivent une **formation** et s'en déclarent satisfaits, les bénéficiaires du programme *B·MINCOME* de la modalité conditionnelle se déclarent insatisfaits de la formation reçue.
- 3) Alors que les bénéficiaires de transferts monétaires déclarent une plus grande probabilité de consacrer du temps aux **tâches ménagères**, les bénéficiaires de microcrédits donnent des réponses mitigées.

PRÊTER OU OFFRIR DE L'ARGENT ?

Comparaison des effets perçus par les bénéficiaires d'un programme de microcrédit et d'un programme de transfert d'argent à Barcelone, Espagne.

INTRODUCTION

Est-il préférable de recevoir de l'argent gratuitement (par exemple, un programme de revenu de base) que de devoir le rembourser avec des intérêts (un prêt) ? À première vue, la réponse devrait être un « oui ». Toutefois, nous nous demandons si les éventuelles externalités négatives de la réception d'argent gratuit peuvent l'emporter sur ses avantages supposés. Le fait de devoir rembourser le montant versé incite-t-il à utiliser l'argent de manière plus productive ? En fin de compte, les effets positifs de cet « argent gratuit » peuvent-ils être inférieurs à ceux des prêts ? Et si oui, lesquels ?



Entre 2017 et 2019, la mairie de Barcelone a lancé le B-MINCOME, un projet de revenu de base visant à étudier l'efficacité des programmes de transferts monétaires mensuels auprès d'un millier de ménages vulnérables. La plupart des bénéficiaires étaient des femmes.

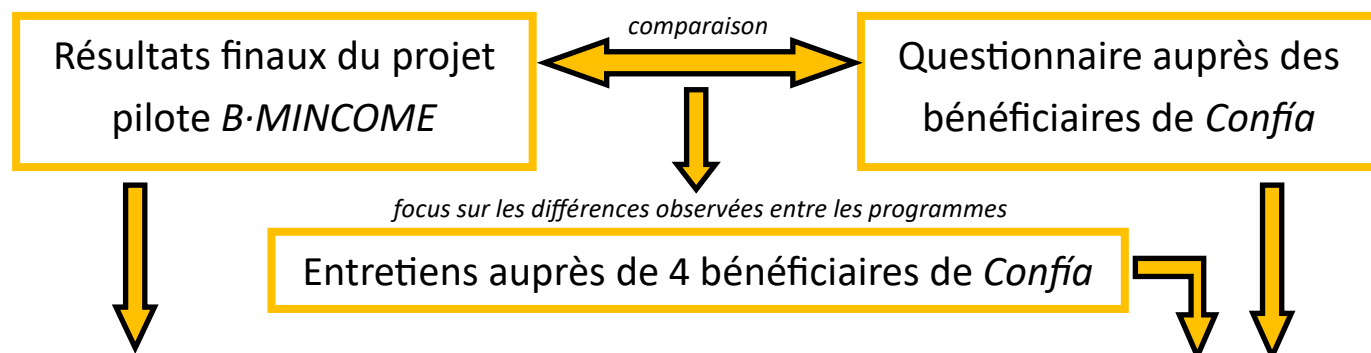
Certains participants ont également été obligés à participer à des formations.



En 2011, l'ONG espagnole « Treball Solidari » a lancé un programme de microcrédit destiné aux femmes en situation de vulnérabilité. Les bénéficiaires sont principalement des immigrées.

Les bénéficiaires de Confía se réunissent régulièrement en groupes pour des formations. La formation comprend des formations commerciales et un tutorat individuel.

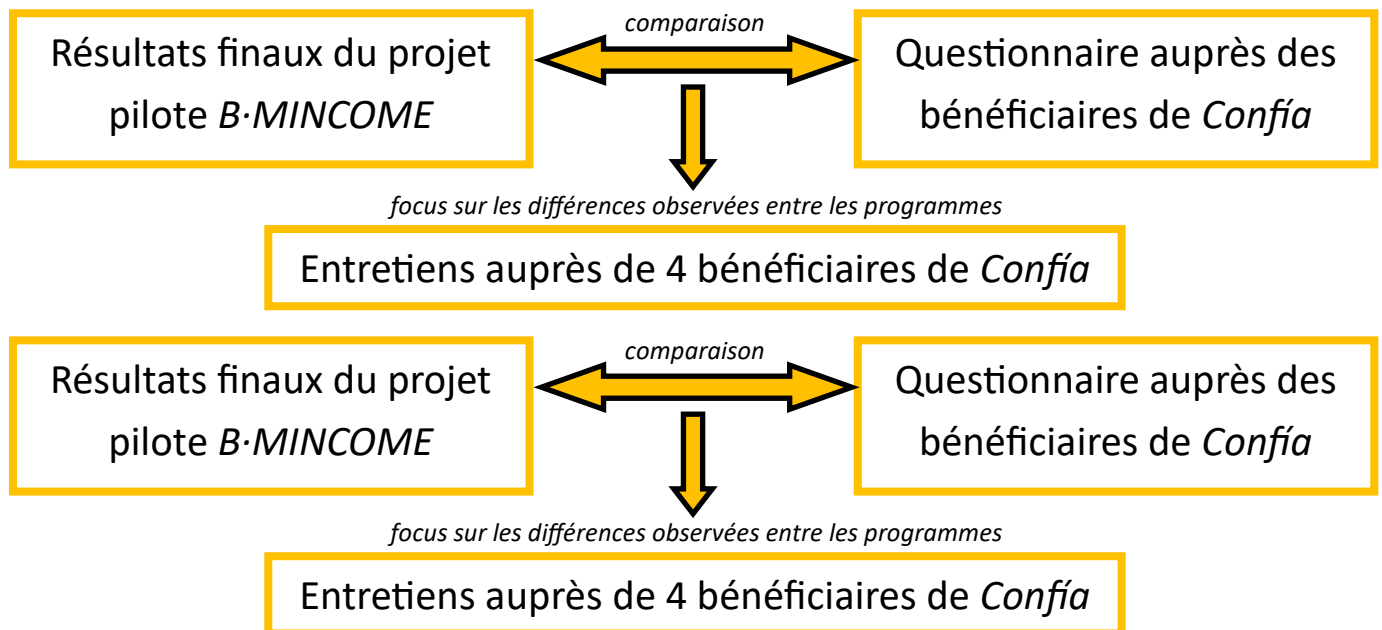
MÉTHODOLOGIE & RÉSULTATS



Les bénéficiaires de B-MINCOME font état de :	Les bénéficiaires de Confía font état de :
Niveaux plus élevés de pouvoir économique et d'achat, ainsi que de bien-être.	Niveaux plus élevés de pouvoir économique et d'achat, ainsi que de bien-être.
La probabilité qu'ils travaillent a diminué (baisse non-significative)	Plus d'heures de travail qu'avant de commencer le programme.
Frustration lors de la participation aux programmes d'inclusion : beaucoup d'entre eux estimaient que les programmes d'inclusion ne correspondaient pas à leurs intérêts	La grande majorité reconnaît avoir reçu une formation commerciale plus poussée et être mieux préparée qu'avant.
Les bénéficiaires consacrent plus de temps aux tâches tâches ménagères	Réponses mitigées concernant l'emploi de temps aux tâches ménagères.

DISCUSSION

- 1) Par rapport à ceux de B-MINCOME, **les bénéficiaires de Confía travaillent plus** qu'avant de commencer le programme. Pourtant, certains bénéficiaires de Confía disent travailler moins car ils peuvent mieux s'organiser.
- 2) Alors que les bénéficiaires du programme Confía suivent une **formation** et s'en déclarent satisfaits, les bénéficiaires du programme B-MINCOME de la modalité conditionnelle se déclarent insatisfaits de la formation reçue.
- 3) Alors que les bénéficiaires de transferts monétaires déclarent une plus grande probabilité de consacrer du temps aux **tâches ménagères**, les bénéficiaires de microcrédits donnent des réponses mitigées.



Les bénéficiaires ont fait état de :

- Niveaux plus élevés de pouvoir économique et d'achat et de bien-être ;
- La probabilité qu'ils travaillent a diminué (baisse non-significative) ;
- Frustration lors de la participation aux programmes d'inclusion : car beaucoup d'entre eux estimaient que les programmes d'inclusion ne correspondaient pas à leurs intérêts ;
- Les bénéficiaires consacrent plus de temps aux tâches ménagères.

Les bénéficiaires interrogés font état de :

- Niveaux plus élevés de pouvoir économique et d'achat, ainsi que de bien-être.
- Plus d'heures de travail qu'avant de commencer le programme.
- La grande majorité reconnaît avoir reçu une formation commerciale plus poussée et être mieux préparée qu'avant.
- Réponses mitigées concernant l'emploi de temps aux tâches ménagères.